

Consommation high-tech : stop au Black Friday bashing

Immense succès commercial, le Black Friday, symbole de la société de consommation, constitue l'occasion rêvée d'acquérir un nouveau smartphone ou appareil électronique à prix cassé. A moins d'un mois de Noël, il s'agit d'un rendez-vous attendu par les Français, attentifs à leur budget. Qui ne fait pas d'eux des consommateurs irresponsables. N'en déplaisent aux pourfendeurs de ce vendredi noir.

Il rend plus d'un consommateur fébrile. Le Black Friday, période de promotions et soldes drastiques à l'origine cantonnée à une journée, est si plébiscité qu'il s'étend désormais sur près d'une semaine. Pour le 29 novembre, les Français comptent bien profiter des promotions, quitte à revoir leur organisation : 56% d'entre eux seraient même prêts à poser un RTT pour l'occasion, selon une étude menée en novembre 2019 par l'assureur SFAM.

Culpabilisation du grand public

Et le cru 2019 devrait battre tous les records, avec 5,9 milliards de dépenses attendues dans l'Hexagone (étude RetailMeNot), soit 4% de plus par rapport à l'année dernière. Un pic de consommation qui, pour beaucoup, fait du Black Friday l'emblème d'une consommation frénétique. Et contribue pleinement au dérèglement climatique, à grand coups de surproduction.

Signe de cette levée de boucliers, plus de 500 marques et associations appellent cette année au boycott pur et simple de l'événement. Le Green Friday - pour vendredi « vert » et donc éco-responsable - a le vent en poupe. Qu'on se le dise, il est de bon ton de boycotter le Black Friday. En culpabilisant, au passage, le grand public, qui, non content de porter la transition écologique sur ses seules épaules, perdrait évidemment chaque 29 novembre toute notion de mesure et de responsabilité.

Anticiper Noël

Le fait est que les Français sont nombreux à attendre ce rendez-vous pour anticiper leurs achats de Noël, à l'heure où une majorité d'entre eux se déclarent sensibles au prix et aux bonnes affaires. Légitime, dans ces conditions, de saisir l'aubaine du Black Friday, qui permet de s'offrir ou d'offrir à prix avantageux des appareils qui sont très coûteux par ailleurs.

Et il suffit de regarder les prévisions d'achat des Français pour se rendre compte qu'on est loin de la débauche consumériste annoncée : 56% d'entre eux prévoient en effet de dépenser entre 100 et 200 euros en moyenne pour des achats high-tech.

Cap vers le « slow »

Les Français seront sans doute nombreux à profiter du Black Friday pour acquérir un produit de seconde main. Le marché du smartphone reconditionné explose : il a progressé de 7% en 2018 en France. En parallèle, le marché du téléphone neuf a quant à lui diminué de 6,5%.

Près d'un Français sur deux se dit ainsi prêt à acquérir un téléphone reconditionné. Et 48% d'entre

eux recyclent d'ores et déjà leur ex compagnon numérique (étude SFAM). Consommer de manière plus responsable et réduire la pollution engendrée par la production de mobiles neufs sont les deux principales motivations d'achat des personnes interrogées. Les Français, des consommateurs aveuglés par un désir de consommation débridée ? Il est encore permis d'en douter.